

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

D'où vient le dimanche de la « Divine Miséricorde » ?

La seconde encyclique du pontificat de Jean-Paul II, *Dives in Misericordia* (1980), était déjà consacrée au thème de la miséricorde.

Puis la première canonisation du III^e millénaire, elle aussi, fut choisie en lien avec le thème de la miséricorde puisque, le 30 avril 2000, Jean-Paul II canonisait sœur Faustine Kowalska (1905-1938), une mystique polonaise qui avait défini la miséricorde divine, comme l'attribut suprême de Dieu.

Enfin, durant son dernier voyage dans sa patrie, en 2002, le saint pape consacrait solennellement le monde à la divine miséricorde et instituait le dimanche après Pâques, qu'on appelait jusque-là le dimanche blanc (*in albis*, en latin), dimanche de la Divine Miséricorde... avant de mourir, signe plus que troublant, la veille du dimanche de la Miséricorde, le 2 avril 2005.

Pour Jean-Paul II, le message de sœur Faustine devait être comme un rayon de lumière sur le chemin des hommes du III^e millénaire. Que cette grande apôtre de la miséricorde, « qui fut appelée à entrer dans les profondeurs de la miséricorde divine, intercède pour nous ! », écrivait le pape François dans sa bulle d'indiction du Jubilé de la miséricorde (2015).

*Michel Wackenheim,
Prêtre du diocèse de Strasbourg*

Vie de sainte Faustine

Sainte Faustine est née le 25 août 1905 dans le village de Glogowiec, dans les environs de Lodz, en Pologne. Troisième des dix enfants de Marianne et Stanislas Kowalski, elle reçoit au baptême le prénom d'Hélène. Son éducation à l'école ne dure que trois ans, faute de moyens financiers et, à seize ans, elle commence à travailler comme domestique.

Dès l'âge de sept ans, elle sent un appel à la vie religieuse.

A l'âge de 18 ans, elle demande à ses parents la permission d'entrer au couvent. Ses parents refusent catégoriquement car ils n'ont pas de moyens financiers pour payer la dot demandée par les congrégations religieuses.

Elle se résigne et essaie de vivre comme tout le monde mais « son âme ne trouvait contentement en rien ».

Après avoir frappé aux portes de différents couvents, elle est acceptée dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde à Varsovie mais doit travailler encore pendant un an comme domestique pour amasser l'argent de sa dot. Elle a vingt ans au moment de son entrée au couvent et reçoit, à sa prise d'habit, le nom de Sœur Marie Faustine.

Durant ses 13 ans de vie religieuse, elle remplit les modestes charges de cuisinière, jardinière et sœur portière dans les diverses maisons de la congrégation.

Le Seigneur Jésus a confié à Sainte Faustine une grande mission: rappeler au monde son Amour Miséricordieux : « Ma Fille, dis que je suis l'Amour et la Miséricorde en personne », demandera Jésus à Soeur Faustine.

Il dit à sainte Faustine qu'il faut surtout avoir confiance en Dieu et aimer son prochain.

Sœur Faustine, le corps ravagé par la tuberculose et les souffrances, offertes pour la conversion des pécheurs, meurt en odeur de sainteté le 5 octobre 1938 à Cracovie, âgée de 33 ans à peine.



« A chaque fois que tu veux me faire plaisir, parle au monde de ma grande miséricorde. »